

**Méditation pour 5<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, 7 Mai 2023**

« Jésus disait à des disciples : *‘Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaissez aussi mon Père. (...) Celui qui m’a vu a vu le Père.’* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 14, 1-12

Les textes bibliques que nous recevons en ce temps pascal nous rappellent notre identité, mais aussi notre mission : nous accueillons une Bonne Nouvelle afin de la partager, tant par nos attitudes que par nos paroles. Avec la lettre de Pierre (2<sup>ème</sup> lecture) nous retrouvons une figure présente dans les psaumes : la pierre rejetée par les bâtisseurs devient, par la grâce de Dieu, la pierre d’angle qui tient l’ensemble de l’édifice. Cette image nous permet d’interpréter ce que nous célébrons à Pâques : Jésus le Christ rejeté, condamné, mis à mort est figuré par cette pierre laissée derrière comme un déchet, mais la résurrection l’établit comme la pierre sur laquelle tout repose, tant la vie d’une Église appelée à témoigner de son amour que la vie de notre monde si elle s’oriente vers la paix.

Puis l’apôtre s’adresse à nous : « *Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle.* » L’image de la pierre vivante pour illustrer notre vie chrétienne redit notre dignité et notre mission. Nous ne sommes pas un vulgaire caillou sur le bord du chemin, en Jésus Christ nous sommes partie prenante de cette construction nouvelle qui manifeste que la victoire sur les forces de haine et de mort continue de porter de bons fruits. Mais, attention chaque image a ses limites ! Une « pierre vivante » n’est pas un bloc minéral, dépourvu de conscience : il nous faut engager notre liberté, notre cœur, notre intelligence de telle manière que notre vie concrète s’ajuste à la victoire du matin de Pâques. On se réjouit que les tailleurs de pierre travaillent à la restauration de Notre-Dame de Paris, mais cet édifice sera vraiment restauré quand des croyants viendront s’y ressourcer pour tisser au quotidien les liens de la fraternité.

Justement, l’évangile selon Jean nous redit avec force qui est le guide sûr, celui qui nous conduit sur les chemins de la vraie vie. Quand Jésus dit à ses disciples, et donc à nous aujourd’hui, « *Moi je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* », il ne fait pas montre d’une prétention insupportable, il exprime clairement son identité et sa mission unique : « *Personne ne va vers le Père sans passer par moi.* » Souvenons-nous de quelle manière il montre qu’il vient vraiment du Père : il donne sa vie sur la croix en demandant le pardon pour ceux qui l’ont condamné, il manifeste qu’il est Fils de Dieu en lavant les pieds de ses disciples. Gardons-nous vis-à-vis de ceux qui se présentent comme des gourous, profitant de leur aura, parfois religieuse, pour imposer leur pouvoir et leur domination.

Tournons-nous plutôt vers Jésus le Christ qui nous redit « *Celui qui m’a vu a vu le Père* ». Alors qu’il fut rejeté comme un caillou inutile, il est la pierre solide sur laquelle nous prenons place, comme des pierres vivantes, pour former ce temple vraiment sûr dans la mesure où il se construit grâce au ciment de l’Amour de Dieu qui est grâce et miséricorde. Voilà notre belle mission : manifester chaque jour cet amour qui donne à vivre, dans notre environnement familial et amical, en prenant soin les uns des autres, mais aussi dans une vie commune sous le signe de la fraternité.

**Méditation pour 6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, 14 Mai 2023**

« Jésus disait à des disciples : 'Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. (...) Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. (...) Vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. (...) Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui.' »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 14, 15-21

Ces mots du Seigneur ont été transmis de génération en génération, et ils arrivent jusqu'à nous pour fonder notre foi, pour orienter nos choix de vie. Trois expressions rendent compte de ce message : **confiance, communion, amour**. Ces paroles de Jésus ont été adressées à ses disciples juste avant l'épreuve terrible de la Passion. Nous savons que malgré ce message, ils perdront pied ; mais la lumière de Pâques viendra leur permettre de lire dans la foi ces événements tragiques et d'avancer dans la confiance. Nous-mêmes, nous sommes secoués par la vie, en raison de nos inquiétudes concernant la situation et l'avenir de notre Église et de notre monde, mais aussi en raison de nos épreuves personnelles. La promesse du Seigneur demeure valide : « *Je ne vous laisserai pas orphelins.* » Nous pouvons donc raviver une foi qui a toujours à voir avec la confiance : confiance en Dieu qui lui est toujours fidèle, confiance mutuelle qu'il nous faut tisser au quotidien en étant nous-mêmes dignes de confiance.

La parole du Seigneur vient élargir nos horizons en révélant la relation intime qui l'unit à son Père et immédiatement il nous indique que nous sommes nous-mêmes associés à cette relation divine : « *Je suis en mon Père, vous êtes en moi et moi en vous.* » Ces quelques mots nous rappellent l'enjeu inouï de notre baptême : nous participons vraiment à la communion divine ; nous sommes vraiment enfants de Dieu en Christ. Il ne s'agit pas simplement d'une proximité plus ou moins tranquille. Cette relation sous le signe de l'alliance est irradiée d'amour : « *Celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai.* » Quand nous proclamons que Dieu est Amour, nous ne sommes pas dans le registre d'un énoncé froid, comme pour parler d'un être qui resterait à distance, nous exprimons ce qui est au cœur de notre existence, ce qui fonde réellement notre vie. Nous témoignons, au cœur même de nos faiblesses, de ce qui est vital pour nous et notre monde.

Une telle révélation vient donc éclairer ce qui constitue notre vie quotidienne. Les relations familiales, qui passent par des incompréhensions et parfois des tensions, ne sont pas réduites à une coexistence plus ou moins pacifique : la grâce de l'amour de Dieu qu'il nous est donné de partager vient donner du sens et de la saveur aux tâches quotidiennes, aux attentions réciproques, aux engagements extérieurs. Rappelons-nous aussi que cette expérience vivifiante d'amour ne se réduit pas à la sphère intime. Elle vaut aussi pour l'avenir de notre famille humaine, de notre monde. L'apôtre Pierre nous invite à rendre raison de l'espérance qui est en nous, mais il ajoute, « *avec douceur et respect.* » Il serait paradoxal, voire ridicule, de prétendre témoigner de l'amour qui fonde notre foi avec dureté et intransigeance, parfois même avec violence.

Apprenons plutôt à reconnaître ce qu'il y a de bon chez nos contemporains et aidons-nous mutuellement à réveiller ce qu'il y a de meilleur en notre désir : notre capacité et notre goût de vivre en alliance, d'aimer vraiment.

**Méditation pour 7<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, 21 Mai 2023**

« Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent à Jérusalem. (...) Tous, d'un même cœur étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères. »

Actes des Apôtres 1, 12-14

Juste après la fête de l'Ascension, nous avons l'impression d'un « entre deux ». Il vaut mieux parler d'un moment d'attente active qui n'est pas un temps creux. L'accent se trouve mis sur la prière : si les manifestations extraordinaires de Jésus ressuscité ont cessé, la relation avec lui continue et même s'intensifie dans le cadre de la prière commune. Retenons également que si les noms des Apôtres se trouvent notés, ils ne sont pas seuls : nous retrouvons les femmes qui étaient au pied de la croix et près du tombeau au matin de Pâques, avec une mention spéciale de Marie la mère de Jésus.

Quant à l'évangile du jour, il nous rapporte la prière que Jésus adressait à son Père à propos de ceux qui marchaient à sa suite : « *Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux.* » Nous remarquons d'abord la communion intime de Jésus avec son Père. Mais la « possession » commune ici évoquée (« *ce qui est à moi est à toi* ») ne concerne pas des choses, il s'agit des disciples, de celles et ceux qui mettent leur foi dans le Seigneur. Cette prière de Jésus nous révèle la beauté et la grandeur de notre vocation : partager l'amour qui unit Jésus à son Père de manière à en vivre au quotidien. Alors, notre vie ne se réduit pas à une triste et ennuyeuse banalité, nos paroles et nos actions sont appelées à manifester cet amour infini qu'il nous est donné de partager par grâce.

Notons encore une expression étonnante dans la prière de Jésus : « *Je suis glorifié en eux* », c'est-à-dire dans ses disciples. La gloire de Dieu manifestée en Jésus mourant sur la croix n'a rien à voir avec des flatteries mondaines et encore moins avec une puissance dominatrice. Il s'agit de la fécondité d'un amour qui vient bousculer et surmonter les envies d'emprise, ou pire les déferlements de haine. La gloire de Dieu, c'est que son amour, pleinement manifesté dans la mort et la résurrection de Jésus, devienne la règle de vie dans notre monde. Quand nous rendons gloire à Dieu, il s'agit d'une louange qui prend corps dans l'humble service au cœur de notre humanité et de notre monde. La gloire de Dieu, la victoire de l'amour en Christ, continue d'être manifestée par nos engagements quotidiens : voilà l'heureuse vocation qui donne sens à nos vies.

Nous comprenons alors l'enseignement de l'apôtre Pierre quand il s'adresse à ses « bien-aimés » : il ne vient pas les soumettre à des ordres arbitraires, il oriente plutôt leurs choix de vie afin qu'ils s'ajustent de mieux en mieux à l'amour qui les unit en Christ. Il les invite à mener une vie droite : « *Que personne d'entre vous n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur... Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte.* » Demeurons donc fidèles à l'Esprit de Dieu qui repose sur nous, comme l'évoque l'apôtre. Alors, nous trouverons la force de manifester la gloire de Dieu en servant nos frères et sœurs en humanité, en prenant soin de notre monde. Si cela engendre quelque incompréhension, ce peut être une occasion de nous interroger ; si notre conscience demeure en paix, redoublons d'esprit fraternel !

### Méditation pour la fête de Pentecôte, 28 Mai 2023

*« Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit tout en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. » »*

Première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 12, 3-7

Dans la dynamique du temps pascal qui nous rappelle les manifestations de Jésus ressuscité, après l'évocation de l'Ascension du Seigneur, une nouvelle ère s'ouvre et c'est le temps dans lequel nous vivons. Nous avons en tête le bouleversement qui se produit dans la communauté rassemblée dans la prière au jour de Pentecôte : la venue de l'Esprit Saint a lieu dans un contexte de « théophanie », de manifestation de la puissance de Dieu. Elle prend la forme d'un envoi des disciples afin qu'ils annoncent la Bonne Nouvelle à tous les peuples. Les Actes des Apôtres évoquent « *la stupéfaction et l'émerveillement* » de la foule qui se trouve là. En cette fête de Pentecôte, nous voici invités à la prière pour nous rendre disponibles à la venue de l'Esprit : les cieux ouverts au jour de Pentecôte ne se sont pas refermés ! La stupéfaction et l'émerveillement peuvent être les nôtres aujourd'hui, en raison de ce don inouï de la vie et de la bonne nouvelle de l'amour infini de Dieu qui nous rejoint au cœur de nos vies, en raison de notre envoi comme messagers de cette bonne nouvelle en actes et en paroles.

L'évangile de Jean, lu en ce jour, rappelle la manifestation du Ressuscité au soir de Pâques avec deux paroles majeures : « **La paix soit avec vous !** » et « **Recevez l'Esprit Saint** ». En ces temps d'inquiétude concernant la situation de notre monde et de notre Église, il est important d'accueillir positivement ce message de paix qui va à l'encontre de nos peurs paralysantes, de nos rancœurs fielleuses. Nous nous rappelons que la paix du cœur se conjugue avec notre engagement pour la justice et la paix, près de nous et dans notre monde. Et le don de l'Esprit Saint est associé à un envoi qui continue de résonner pour nous aujourd'hui : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* ». Une bonne nouvelle nous est annoncée pour que nous en devenions les témoins, une paix nous est promise pour que nous la partagions.

En ce jour de Pentecôte, c'est aussi la vie de nos communautés chrétiennes qui se trouve éclairée. L'apôtre Paul s'adresse aux croyants de Corinthe, une communauté traversée de tensions, de difficultés à pratiquer l'expérience fraternelle qui doit prévaloir parmi les fidèles du Christ. L'Esprit Saint est venu et il continue de venir pour nous conduire sur le chemin de la conversion ; nous avons donc à l'accueillir, chacun pour notre part, non pour nous hausser du col, mais pour devenir de mieux en mieux fidèles à la foi transmise au long des siècles, pour travailler, selon nos charismes propres, en contribuant à la cohésion du Corps du Christ.

*« C'est le même Dieu qui agit tout en tous. »* Nous fêterons bientôt la sainte Trinité, par notre baptême nous sommes participants de cet amour infini qui unit le Père, le Fils et l'Esprit. Et cet amour nous est donné par grâce afin qu'il puisse irradier au cœur de notre monde et dans les relations au sein de notre humanité. Nous demeurons dans l'attente active du plein accomplissement du salut en Jésus Christ, quand « *Dieu sera tout en tous* ». Voilà l'espérance qui nous anime !